

La Proximité

André TORRE

Contrairement à ce que l'on pourrait penser l'emploi du terme Proximités n'est pas très ancien, et si on l'associe maintenant avant tout à des notions de distance ou de voisinage géographique, c'est pour une toute autre raison qu'il apparaît pour la première fois dans la langue française, au quinzième siècle. Issu du latin *proximus*, il est alors utilisé par les juristes pour qualifier le lien de parenté dans les actes de successions et s'assurer qu'elles se déroulent entre de proches parents (Le Boulch, 2010). Rapidement, cependant, l'usage de la notion évolue et la proximité est avant tout considérée dans sa seule dimension géographique : on parle de commerce ou de justice de proximité, mais aussi de services ou d'hôpitaux de proximité.... (CESE, 2010)

D'emblée, apparaît ainsi le caractère fondamentalement polysémique du terme proximité, lié à des dimensions opposées et complémentaires. Se sentir proche de quelqu'un veut dire que l'on partage ses idées, ses projets, ou encore qu'il s'agit d'un membre de la famille ou d'un ami de longue date ; on évoque volontiers les liens avec ses « proches ». Mais l'expression renvoie également au nombre de kilomètres à parcourir ou à la possibilité de se rendre facilement à son bureau ou au supermarché voisin, voire de rencontrer des personnes que l'on apprécie ou avec lesquelles on travaille. La proximité géographique correspond en fait à un jugement porté sur la distance séparant deux personnes ou deux lieux, sans négliger le temps d'accès et le coût de transport : il n'est pas aussi facile et rapide de joindre deux villages séparés par des montagnes et des routes en lacets que deux villes reliées par un train express. Le coût du déplacement est également important à considérer et le développement du TGV, qui a rapproché les régions françaises et les personnes, se paie d'un prix élevé des billets, alors qu'une campagne publicitaire présentait il y a quelques années la Corse comme la plus proche des îles lointaines...

Mais la proximité présente aussi un autre visage, qui n'est pas de nature géographique. Il s'agit tout d'abord des personnes avec qui l'on échange et vit au quotidien, les collègues de bureau, les membres du club de foot ou de l'association de voisinage, ou les parents d'élèves, avec qui on entretient des liens d'appartenance au même réseau, ou au même groupe. Ou ce sont des attaches plus profondes ou plus anciennes, qui transcendent les distances : les personnes que l'on aime, les membres d'une famille, les amis d'enfance ou les membres d'une même diaspora, avec qui l'on partage des valeurs communes, des références, ou encore avec lesquels on va construire des projets communs, élaborer des plans d'avenir. Du coup, il n'est pas nécessaire de se trouver dans un même lieu pour échanger ni de se connaître pour se sentir proches et avoir des valeurs communes : les membres d'une même religion ou d'un parti politique vont communier ensemble dans les mêmes réunions ou les mêmes meetings, et les amis le restent, même quand ils sont séparés par les océans. C'est ce que l'on appelle la proximité organisée, car elle va de pair avec l'organisation des activités humaines (Gilly et Torre, 2000).

La proximité, jugement porté sur les distances géographiques ou sur les liens avec les personnes, est très sensible aux évolutions de la société, qu'il s'agisse des changements économiques ou du progrès technique. Les proximités changent et se modifient, en particulier sous l'influence de l'évolution des technologies. C'est le cas dans le domaine des transports, par exemple, où la possibilité de voyages rapides et la baisse du coût des déplacements ont conduit à des mutations extraordinaires. Il y a un siècle mon grand-père mettait un mois pour naviguer jusqu'à New York et payait son voyage en s'embauchant comme serveur dans les transatlantiques, alors que je m'y rends en 7h avec un billet low cost acheté sur internet. Il ne revenait à la maison qu'une fois par an, alors que je suis de retour au travail une fois ma semaine de congés terminée. Ces évolutions profondes font que l'on ne perd plus de vue les membres de sa famille, même quand on habite loin d'eux, car on peut retourner souvent au pays, ou les rencontrer par ailleurs. Elles ont également fortement impacté les relations de travail : les trains et les avions sont remplis d'ingénieurs et de commerciaux qui se rendent chez leurs partenaires, pour travailler ensemble, avant de retourner dans leur entreprise ou leur domicile. Deux entreprises ou deux salariés peuvent maintenant collaborer sans se trouver dans la même région ou le même pays, et s'affranchir ainsi des contraintes géographiques.

Mais les progrès les plus marquants ont été réalisés dans le domaine des Nouvelles technologies de l'information et de la communication, avec l'essor remarquable d'internet et de la téléphonie mobile. Alors qu'une lettre mettait des jours ou des semaines pour parvenir à son destinataire, au prix d'un coût d'acheminement plutôt élevé, un message est aujourd'hui transmis en temps réel, pour le prix de l'impulsion électronique. En résulte la possibilité de travailler ensemble à distance pour des entreprises qui échangent plans et projets par internet et élaborent ensemble des innovations technologiques alors même qu'elles se trouvent situées à des milliers de kilomètres. Les communautés de pratiques, ou de développeurs, réunissent autour de la planète des *geeks*¹ rassemblés par leur passion pour la technologie, ou tout simplement par le plaisir d'échanger et de se montrer, comme le suggère l'exemple de Facebook. Pour les salariés, plus que le vieux rêve du télétravail, c'est aujourd'hui - et encore plus demain- de travail émietté qu'il faut parler, avec des connections multiples et de plus en plus fréquentes, dans les transports en commun ou le weekend. Les travailleurs ont de plus en plus un fil à la patte, comme le révèlent différentes études, plus de 40% des salariés « terminent » leur travail le soir à la maison, par exemple en répondant à leurs mails professionnels.

La révolution des technologies, en cours dans le monde du travail comme dans la société, crée ainsi de nouvelles proximités, multiples. Elle a bouleversé les proximités organisées, en permettant la mise en place de grands réseaux de partage à distance, les échanges de technologie et les visio-conférences, qui économisent du temps et des coûts de transport, et remplacent aujourd'hui une partie des réunions physiques. Elle introduit, dans des domaines comme la médecine ou les soins de santé, la possibilité de transmettre et traiter à distance les dossiers et informations, mais surtout ouvre des possibilités majeures en termes de soins et de diagnostic à distance, qui conduisent à la tentation de concentration de nombreuses compétences et savoir-faire dans un petit nombre de lieux dédiés. Elle a encore permis l'achat à distance sur internet, qui vient se substituer à une partie des courses en magasins et aux

¹ Un *geek* est une personne passionnée et/ou compétente en électronique ou informatique.

catalogues de nos mamans, pour conduire ici encore à la concentration de grands entrepôts de stockage et à la circulation encombrante de nombreuses petites camionnettes souvent très polluantes !

Mais les évolutions de la société entraînent aussi des mutations qui nous semblent bien moins favorables. C'est par exemple le cas de la disparition de nombreux services de proximité, comme les magasins et épiceries de proximité, les bureaux de postes, ou les antennes d'hôpitaux, qui rendent la vie plus compliquée dans les espaces ruraux, et contribuent en retour à leur désertification ou à l'isolement des personnes dans certaines banlieues. On comprend à quel point il est difficile de vivre sans cet environnement économique et social. Du coup, et comme en réaction à ces fractures, se mettent en place des solidarités nouvelles. Comme le développement des circuits courts de proximité, qui consistent à rapprocher les producteurs, le plus souvent agricole, et les consommateurs, avec la possibilité de connaître la provenance des légumes ou de la viande que l'on consomme et d'éviter des intermédiaires industriels jugés peu sûrs ou dangereux pour la santé. Ou de l'économie sociale et solidaire, qui développe aujourd'hui ses réseaux de coopération entre acteurs locaux, et constitue un facteur fondamental d'aide et de soutien aux personnes, mais aussi de résistance aux effets de la crise. La possibilité d'accès aux soins, les entreprises collaboratives, les levées de financements communs ou les laboratoires d'idées représentent autant de manières de recréer des proximités organisées et de maintenir des solidarités locales.

Ces mutations ont également provoqué la création de nouvelles proximités géographiques, au premier rang desquelles les lieux de rencontre temporaire. Ainsi, les foires et grandes réunions professionnelles, comme la foire de Hambourg ou de Versailles, ont récemment pris une ampleur et une importance extraordinaires, car elles permettent aux professionnels de se rencontrer, de discuter, de faire connaissance, mais aussi de voir et de toucher les produits, alors même qu'ils sont dispersés aux quatre coins de la France ou de l'Europe. C'est le même phénomène qui provoque la tenue de grands Congrès, toujours plus importants, qui rassemblent techniciens et praticiens autour de rencontres, de partage de connaissance et de l'objectif d'amélioration de leur discipline. On a pris conscience qu'il est impossible d'échanger certaines informations ou sentiments à distance, et que pour conserver des liens forts du point de vue affectif, voire pour bien travailler ensemble, il est nécessaire de se voir régulièrement, de se toucher, de se rencontrer, même si l'on se téléphone dix fois par jour et que l'on s'envoie des messages ininterrompus par smartphone ou par ordinateur. C'est la raison pour laquelle de grands constructeurs comme Airbus ou Renault, au démarrage d'un nouveau projet, commencent par réunir leurs équipes dans un lieu clos, pour qu'elles apprennent à se connaître, établissent leurs plans et construisent des liens de confiance, avant de repartir travailler à distance dans des usines ou des bureaux d'étude très éloignés les uns des autres.

Doit-on conclure que toutes les proximités sont positives, et que toutes les technologies sont porteuses de progrès social ou économique ? Evidemment non. Les proximités sont avant tout des potentiels, et c'est de leur utilisation que dépendent les succès ou les échecs des politiques de développement mais également l'amélioration du bien-être des populations et des acteurs économiques (Torre et Beuret, 2012). Après tout, le développement des technologies de communication à distance permet aussi bien le traitement d'une personne isolée qu'il favorise l'irruption de la NSA dans la vie des citoyens et des Etats. La concentration croissante de la population mondiale dans les villes facilite la disponibilité de nombreux

Torre A., 2014, La Proximité, *ANFH 1974- 2014, 40 ans à vos côtés*, ANFH, 84 p. 47 -50.

services de proximité (des soins aux épiceries en passant par les postes ou les restaurants) mais conduit aussi à la multiplication des embouteillages et des épisodes de pollution, des violences et des conflits de voisinage, comme à la montée des ghettos (de pauvres ou de riches). A nous de combiner harmonieusement les proximités pour qu'elles contribuent à notre bonheur et notre richesse plutôt que de les laisser nous séparer et nous opposer.

Ressources bibliographiques et web

Conseil Economique, Social et Environnemental, 2010, *L'économie de proximité : une réponse aux défis majeurs de la société française* (Présenté par Pierre Martin).

Jean-Pierre Gilly et André Torre (eds.), 2000, *Dynamiques de Proximité*, L'Harmattan, Paris.

Gaël Le Boulch, 2010, *La Proximité et ses services*, Editions Universitaires Européennes, Sarrebruck.

André Torre et Jean-Eudes Beuret, 2012, *Proximités territoriales*, Economica - Anthropos, Paris.

http://www.andre-torre.com/andre_torre_accueil.php